

Décès

Pierre-Auguste Renoir

Peintre français émérite

Reconnu comme l'un des grands peintres de l'impressionnisme, Pierre-Auguste Renoir s'est éteint le 3 décembre 1919, au domaine des Collettes, à Cagnes-sur-Mer. Malgré les rhumatismes aigus et la paralysie, il sculpta et peignit jusqu'à sa mort.

Il est né le 25 février 1841 à Limoges, d'une famille pauvre. Son père, un petit tailleur et sa mère, une modeste couturière s'installent à Paris en 1845. Le jeune Pierre-Auguste Renoir se lie à la peinture très tôt. Dès 1854, il suit un apprentissage de peinture sur porcelaine, tout en suivant des cours du soir de dessin. Afin de gagner sa vie, il peint sur divers supports tels que les éventails et les stores.

1862 marque un tournant de sa vie. Il est reçu à l'Ecole des beaux-arts et décide de s'inscrire à l'atelier du peintre suisse Charles Gleyre. Il apprendra cependant peu de lui, pensant qu'il s'agit pour Renoir que d'un loisir futile. A cet atelier, il fait néanmoins des rencontres, qui seront déterminantes pour son art : Claude Monet, Alfred Sisley et Frédéric Bazille. Ils se lient d'amitié et partagent une certaine admiration pour les œuvres d'Eugène Delacroix, Gustave Courbet et Edouard Manet. Ensemble, ils peindront en plein air, dans la forêt de Fontainebleau.



L'impressionnisme à son commencement

En 1864, il fait ses débuts au Salon, où ses toiles sont tantôt des succès, tantôt des échecs. La première œuvre, qui le fera véritablement remarquer est *Lise à l'ombrelle* (1868). On y retrouve les grands thèmes qui le caractérisent : la lumière et le corps féminin. Accompagné de Monet, il se rend aux bains de la Grenouillère, où ils étudient ensemble les reflets de l'eau et les jeux de lumière. C'est le début du mouvement impressionniste.

En 1874, Renoir s'engage activement à la préparation de la première exposition impressionniste, durant laquelle sept de ses œuvres sont présentées. Y figurent aussi celles de ses amis : Monet, Sisley, Pissarro, Cézanne et Morisot. En 1877, il réalise son chef-d'œuvre : le *Bal du moulin de la Galette*. Son

tableau sera acheté par Gustave Caillebotte, artiste fondateur de l'impressionnisme. Tout son style de l'époque en est marqué ; il s'agit d'un travail remarquable, où se marient une lumière filtrée par les feuillages et des ombres colorées.

« Sa joie de peindre était extrême. Il aimait la grâce et le côté fleuri de la nature et des êtres avec une sorte de tourment extasié. » explique Arsène Alexandre, critique d'art. Dans un article du Figaro, Arsène Alexandre rend hommage à Renoir, qu'il considère comme « un des peintres impressionnistes les plus suggestifs de sensations voluptueuses de l'Ecole française au dernier tiers du dix-neuvième siècle. »

Un tournant pour sa vie

Son amour pour les modèles, en particulier féminins, l'orientera vers des portraits mondains, portraits de commande, tels que *Madame Charpentier et ses enfants* (1878). En 1880, il entreprend la peinture de la célèbre toile : *Le Déjeuner des Canotiers*, où il fait part de son intérêt particulier pour les scènes populaires. Ses voyages en Algérie et en Italie marquent une rupture progressive avec l'impressionnisme. Son art en est changé. Sous l'influence saisissante que lui inspirèrent ces voyages, Renoir s'adonne à des recherches sur les lignes, les courbes, qui définissent les formes. Il s'essaye à plusieurs matières, parfois épaisses et rugueuses. Ses œuvres sont alors accentuées par des contours lisses et purs.

En 1888, la vie de Renoir est marquée par les premiers symptômes d'arthrite. Il en vient à détruire plusieurs tableaux et change à nouveau de style, optant pour des teintes à dominance blanche et rose. Une série de nus (*Baigneuses* et *Jeune filles*) illustre sa peinture aux allures « nacrées ». En 1890, il épouse Aline Charigot, rencontrée dix ans auparavant et avec qui il a déjà eu un premier enfant, Pierre. Aline devient ensuite son modèle favori, si bien qu'il peint une quinzaine de toiles d'elle.

En 1898, Renoir est déclaré atteint de rhumatismes aigus. Au début du 20^{ème} siècle, sa maladie s'aggrave et il décide de s'installer définitivement dans le Sud, au domaine de Collettes, à Cagnes-sur-Mer. Alors que son bras droit est paralysé, il poursuit son travail avec acharnement. Assis sur un fauteuil roulant, il se fait attacher les pinceaux aux poignets et peint ses dernières toiles avec autant de volonté qu'à ses débuts.

Caroline Vomero